

Le Plus Récent Fox Trot  
**Buggy Riding**  
 Orchestre de Coleman  
 Record "La Voix de son Maître"  
 216212  
**John Raper Piano Co.**  
 LIMITED  
 177-179, rue Sparks.  
 Téléphone: Q. 943, Q. 1922  
 P.S.—Séuls agents pour les fa-  
 meux Pianos et Pianos Auto-  
 matiques Mason & Esch.

## CALENDRIER

545e jour de l'année.  
 Lever du soleil à 7 h. 23 m.  
 Coucher du soleil à 5 h. 56 m.  
 Lever de la lune à 9 h. 26 m. S.  
 Coucher de la lune à 10 h. 53 m. M.  
 20e jour de la lune.  
 Les jours décroissent de 46 m. le  
 matin et de 35 m. le soir.

## SAINTS DU JOUR

**SAINT-ANDRÉ**  
 Frère de Saint-Pierre et pêcheur  
 comme lui, il fut d'abord disciple  
 de Jean-Baptiste. Assistant aux noc-  
 es de Cana et témoin du premier  
 miracle de Jésus-Christ, il prêcha en  
 Asie Mineure et en Grèce et fut mar-  
 tyrisé à Patrass, sous Domitien. Ce  
 fut en l'honneur de Saint-André que  
 le roi d'Espagne, Philippe II, fils de  
 Charles-Quint, créa l'ordre de la  
 Toison d'Or.

**SAINT-THAIS**  
 Courtisane d'Égypte, passa une  
 partie de sa jeunesse dans la plus  
 grande débauche; convertie par un  
 prêtre solitaire, Théophraste, elle brilla  
 toutes ses richesses, et se retira dans  
 un monastère où elle mourut au Ve  
 siècle.

## NAISSANCES

**PELLÉTIER** — M. et Mme Jos.  
 S. Pelletier, 46 avenue Hastey, une  
 fille née le 28 novembre, baptisée  
 Marie-Mathilde-Desnoë-Véronique.  
 Parrain et marraine M. et Mme  
 Jos. B. Pelletier, de D'Artois, Mich.  
 grands parents de l'enfant. Porteur  
 Mme Emma Caron, tante de l'en-  
 fant. 276

**FOURNIER** — M. et Mme Siméon  
 Fournier font part à leurs parents  
 et amis de la naissance d'une fille,  
 troisième enfant, née le 25 novem-  
 bre, baptisée sous les noms de Ma-  
 rie-Catherine-Cécile. Parrain et  
 marraine M. et Mme H. Lamou-  
 reux. Porteur Mme Lucie Fournier,  
 sœur de l'enfant. 276

## DECES

**RENAUD** — André Renaud, dé-  
 cédé le 29 novembre à l'âge de 85  
 ans à la demeure de son fils, Louis  
 Renaud, 270 Rochester. Funérailles  
 mercredi matin à 8 heures à l'église  
 St-Jean-Baptiste. 276

**SERVICE D'AUTOMOBILE**  
 Voitures de Luxe  
**Tél: Rideau 534**

## Dr J. M. RAVARY

488, RUE RIDEAU  
 (Coin Chapel et Rideau)  
**Tél: Rideau 1485.**  
**SPECIALITE** — Maladies des  
 Yeux, Nos, Otitis et Gorge,  
 à l'Hôpital Général d'Ottawa  
 et Sacré-Cœur, de Hull.  
 Consultations: 1 à 5 hrs et  
 7 hrs à 8 hrs p.m.

**HOPITAL PRIVE DE  
 MATERNITE**  
 Sous la direction du  
**Dr L. P. GAUTHIER**  
 Installation moderne avec  
 protection de premier ordre  
 contre le feu.  
 304, rue Chapel — Ottawa.  
 Tél: Rideau 4781.

**Dr J.C. Woods, B.A.**  
 263, RUE SUSSEX  
**CHIRURGIE ET  
 GYNÉCOLOGIE**  
 Consultations: 1 h. à 3 h. et  
 6 h. à 8 h. p.m.  
**Téléphone: Rideau 528.**

**Dr Adolp. DROUIN**  
 Des Hôpitaux de Londres,  
 Paris et Lyon.  
 65, RUE RIDEAU.  
**Tél: 4780 — Rés. S. 3375.**  
**SPECIALITE:** Maladies des  
 Yeux, Otitis, Nez et Gorge.  
 Consultations: 10 h. à 12 h. et  
 2 h. à 5 p.m. et 7 h. à 9 h. Le  
 Dimanche: Sur rendez-vous.

## LE BULLETIN DE LA NUIT

Contre la frivolité des Anglais  
 Londres, 29. — Le ministre du  
 Labour, Harcourt, a déclaré que  
 seule jeune fille montera au ciel en  
 dansant. "Je ne suis pas, dit-il,  
 l'ennemi de la joie mais un peuple  
 frivole et volage ne peut supporter  
 le fardeau de l'empire britannique.  
 La frivolité nationale entraîne la  
 décadence nationale."

**M. Boisseau et M. Eug. Chartier**  
 poursuivent M. Bouchard  
 Saint-Hyacinthe, 30. — Dans son  
 numéro du 19 novembre courant le  
 "Clairon", organe du maire Bou-  
 chard, ex-M.P.P., a publié un article  
 dirigé contre M. Armand Boisseau,  
 N.P., député provincial, article in-  
 titulé "Les deniers de la trahison".  
 Il y était dit que si M. Boisseau  
 avait été nommé syndic aux faillites,  
 c'était pour le récompenser d'avoir  
 trahi le parti libéral. Aujourd'hui  
 M. Boisseau poursuit l'imprimerie  
 Yamaska qui publie le "Clairon",  
 lui réclamant \$1,999 de dommages.  
 M. Chartier rédacteur de la "Tri-  
 bune" poursuit aussi M. Bouchard  
 pour \$99 dollars.

**Incendie à Rimouski**  
 Rimouski, 30. — Un incendie a  
 détruit, samedi dernier, un garage  
 et un immeuble à deux étages ap-  
 partenant à Mme J.-A. Thibierge, et  
 à cause des dommages à la demeure  
 et au magasin de M. LeBoutillier,  
 aux demeures de M. le magistrat  
 Fiset, de M. Cloutier, de Mme veuve  
 Arlet, Chamberland, de M. Alphonse  
 Fournier et de M. Laurent Bélanger.  
 Plusieurs personnes ont dû se  
 sauver en toilette de nuit, et encore  
 avec beaucoup de difficultés. Les  
 pertes de Mme Thibierge sont de  
 \$20,000, pour lesquelles il y a des  
 assurances. M. Bélanger perd \$3,000  
 et a des assurances pour \$1,500.  
 Les pertes de M. Fournier sont de  
 \$500 couvertes par les assurances.

**Sir Arthur Currie veut l'unité des races**  
 Boston, 30. — Sir Arthur Currie,  
 président de l'Université McGill et  
 commandant des troupes canadiennes,  
 dans un discours, au Canadian  
 Club de Boston, prie les citoyens des  
 États-Unis et du Canada de se sou-  
 venir de leur "commune humanité"  
 et déclare que "les deux nations qui,  
 entre toutes, jouissent de la démoc-  
 ratie sous sa forme la meilleure ne  
 doivent maintenant pas se séparer.  
 C'est le devoir de tout citoyen, dit-il,  
 de semer partout l'unité et la con-  
 corde."

**Sir Arthur et Lady Currie étaient les hôtes d'honneur au 21e banquet annuel du Club Canadien.** De bonne heure dans la journée, ils avaient été les hôtes du gouverneur-élu, Channing H. Cox.

**Le traité se revisera lui-même**  
 Paris, 29. — Que le traité Turc se revise lui-même si les alliés ne peuvent pas s'entendre sur sa révision, tel est le plan officiel que le premier ministre Lloyd George et le comte Sforza, ministre étranger italien, à la reprise de la conférence des trois représentants à Londres.

**Des cinq grandes puissances qui ont signé le traité de paix, l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique et le Japon, trois doivent le ratifier pour le rendre efficace.** Or, aucune de ces puissances ne l'a encore ratifié et il est peu probable que trois d'entre elles le fassent.

**Un ouvrier à la Commission des Chemins de Fer**  
 Il est possible que le parti ou-  
 vrier tel qu'un effort pour faire nom-  
 mer un de ses représentants comme  
 successeur à feu M. A.-S. Goodève  
 à la Commission des Chemins de  
 Fer.

**Les Arméniens ont repris Kars**  
 Constantinople, 30. — Les jour-  
 naux d'Arménie disent que les for-  
 ces Arméniennes ont repris Kars  
 après avoir défait les forces de Ke-  
 mal. Ces dernières ont souffert  
 beaucoup en raison du retard dans  
 le transport et de la température  
 froide. Un journal dit que 7,000  
 Turcs sont morts de froid. La nou-  
 velle armistice, sous des conditions  
 meilleures, a été signée le 18 novem-  
 bre.

**Les grévistes du théâtre reviennent**  
 Paris, 30. — La grève des mem-  
 bres de l'orchestre, du chœur et de  
 la troupe, par suite de laquelle l'O-  
 péra fut fermé en octobre dernier,  
 a été rappelée et les représentations  
 recommenceront vendredi prochain.  
 L'orchestre, le dernier à se mettre  
 en grève, a accepté les conditions du  
 directeur.

**"Beaudruchet  
 devient Célèbre"**  
 Comédie  
**VEILLÉE D'ADIEU DE  
 M. CHS. MARCHAND**

**CE SOIR  
 à Notre-Dame**  
**JEUDI SOIR:**  
 Académie de La Salle,  
 Ottawa.

## DOUGHTY A COUCHÉ EN PRISON

\$105,000 EN BONS DE LA VIC-  
 TOIRE, SONT RETROUVÉS  
 CHEZ MME LOVATT, SOEUR  
 DE DOUGHTY, DANS LE GRE-  
 NIER DE LA MAISON.

(De la Presse Canadienne)  
 Toronto, 29. — John Doughty,  
 maintenant arrivé à Toronto, devra  
 répondre à deux accusations, celle  
 d'avoir pris part à une conspira-  
 tion pour l'enlèvement d'Ambrose  
 J. Small, son ancien patron, en dé-  
 cembre dernier, en plus de celle  
 d'avoir volé à Small des bons de la  
 Victoire d'une valeur de \$100,000.  
 Doughty a passé hier sa première  
 journée à Toronto depuis 11  
 mois. Il a couché en prison, s'a-  
 vant pu s'occuper d'obtenir un cau-  
 tionnement.

Une somme de \$105,000 en bons  
 de la victoire, a été retrouvée chez  
 Mme Lovatt, la sœur de Doughty,  
 dans le grenier de la maison. C'est  
 sur les renseignements de Doughty  
 qu'on a pu recouvrer sans difficulté  
 les bons volés. Le prisonnier a  
 vu quelques uns de ses parents, y  
 compris ses deux fils. Accompa-  
 gné de deux détectives, il a pu se  
 rendre à la demeure de sa sœur, où  
 il a déjeuné de bon appétit. Il a en-  
 suite été conduit au tribunal de po-  
 lice puis mis en cage.

Le fait qu'on a découvert, chez  
 Mme Lovatt, \$5,000 de plus que la  
 somme que Doughty avait accusé  
 d'avoir volé, a donné cours à la  
 supposition que Doughty avait volé  
 une foule d'histoires touchant la  
 disparition de Small. Mme Small  
 espère toujours que l'on retrouvera  
 vivant son mari, mais il y a long-  
 temps que ses amis le considèrent  
 comme mort. On ne sait rien de  
 nouveau sur le compte de Small,  
 et l'on s'obstine à croire que Doughty  
 a la clef du mystère entourant  
 sa disparition.

Doughty, d'autre part, dit tou-  
 jours ne rien savoir.

Toronto, 29 nov.—

**L'AFFAIRE DES BONS**  
 Avec la découverte de bons de  
 la Victoire au montant de \$105,000,  
 dans la demeure de Mme Lovatt,  
 sœur de Doughty, on se trouve à  
 voir la somme totale des bons que  
 détenait Ambrose J. Small. La  
 "Dominion Bank" avait \$100,000  
 de bons, Mme Small \$100,000,  
 et les autres \$105,000 retrouvés  
 donnent juste le total de \$305,000.  
 Ce qui possédait Small en bons.  
 Les bons retrouvés seront gardés  
 au département de la police. Jus-  
 qu'à ce que soit terminé le procès  
 de Doughty, après quoi ils seront  
 remis à la "Capital Trust Corpora-  
 tion."

**Le détective Austin Mitchell a eu une entrevue avec Mme Small et lui a communiqué tout ce qu'il a pu savoir depuis l'arrestation de John Doughty à Oregon City, la semaine dernière.** On croit savoir cependant qu'il ne lui a rien dit touchant son mari.

**SMALL N'EST PAS TROUVÉ.**

La police locale est bien aise d'a-  
 voir recouvré les \$100,000, appar-  
 tenant à Small, volés il y a près  
 d'un an, mais n'est pas rendue au  
 bout de sa tâche. La partie la plus  
 difficile de sa besogne, la décou-  
 verte de Small, n'a pas encore été fa-  
 cile. La grande question est toujours  
 de trouver le magnat du théâtre,  
 mort ou vivant.

Doughty a subi un interrogatoire  
 des plus serrés, dans l'après-midi  
 d'hier. Le détective Guthrie a dé-  
 claré, après l'interrogatoire, que  
 Doughty s'était refusé à dire com-  
 ment il se fait qu'on a trouvé les  
 valeurs volées chez sa sœur. Il n'a  
 rien dit se rapportant aux choses  
 dont on l'accuse, mais s'est déclaré  
 prêt à aider, autant que possible,  
 dans les nouvelles recherches qui se  
 feront pour Small.

I. F. Hollmuth, C. R. est l'avocat  
 de Doughty.

A plusieurs reprises hier, répon-  
 dant aux détectives Guthrie et Mit-  
 chell, Doughty a dit: "J'aimerais  
 bien vous aider, vous m'avez bien  
 traité, mais mon avocat m'a conseil-  
 lé de ne pas discuter ces choses."

**SAUVÉ & SAUVÉ**  
 AVOCATS ET  
 NOTAIRES  
 88, rue Rideau — Ottawa.  
 ARGENT A PRETER

**MAUX DE TÊTE  
 Etourdissements  
 Fatigue des Yeux**

**A. M. BÉLANGER**  
 Spécialiste-Optométriste.  
 661, RUE SUSSEX  
 (Une porte de la rue Jean.)  
 Téléphone: R. 4606.

## LA GRÈCE RECONNAÎT SES OBLIGATIONS

Athènes, 30. — Le gouvernement  
 de Grèce enverra bientôt une note  
 aux puissances de l'Entente, met-  
 tant à jour sa politique et déclan-  
 chant qu'il assumera toutes les obli-  
 gations contractées envers les al-  
 liés par l'administration de Veni-  
 zelos. Ceci ne s'appliquera pas  
 seulement aux questions politiques  
 et militaires, mais aussi aux ques-  
 tions financières et économiques.

## MORT DU R. P. A. PAQUETTE O. M. I.

Nous apprenons avec regret la  
 mort du R. P. Joseph André Pa-  
 quette O. M. I. décédé hier à Mon-  
 tréal. Le R. P. Paquette était bien  
 connu à Ottawa, où il a enseigné  
 dans plusieurs années à l'Université.  
 Un grand nombre des anciens élè-  
 ves de l'Université l'ont eu comme  
 professeur et apprendront cette nou-  
 velle avec regret.

Le révérend père est né à Ste-  
 Jeanne-Portneuf, de J. P. Celles-  
 du Paquet et de Marie-Louise  
 Noë. Il a fait ses études classi-  
 ques au Junior des RR. PP. O.  
 à Ottawa. Il entra dans cette  
 congrégation au noviciat de Lachine  
 en 1899. Deux ans plus tard il  
 prononça ses vœux au Scholastic  
 à Ottawa. Mgr. Duhamel l'ordonna  
 prêtre le 17 juin 1905. Depuis il a  
 professé pendant plusieurs années à  
 l'Université.

Ses funérailles auront lieu demain  
 à Villa LaSalle au noviciat des RR.  
 PP. Oblats.

## LE R. P. LAMARCHE À S. HYACINTHE

St-Hyacinthe, 30. — (De notre  
 correspondant) — Les citoyens de  
 cette ville étaient convoqués à ve-  
 nir entendre le R. P. L. L. L. L.  
 O. P. dans une conférence qu'il  
 donnait dimanche soir, à l'église  
 de Notre-Dame du Rosaire. Le cé-  
 lébre conférencier a parlé de l'homme  
 et montré ce qui faisait la  
 vraie dignité de l'homme. Il est  
 malheureux que les auditeurs  
 n'aient été plus nombreux; malgré  
 les offices des Quarante-Heures à  
 la Cathédrale, les auditeurs au-  
 raient pu être plus nombreux. No-  
 tre population ne se rend pas assez  
 des choses de l'esprit; nous n'avons  
 pourtant rien à envier sous ce rap-  
 port aux grandes villes. Nos con-  
 férenciers locaux sont trop sou-  
 vent demandés à l'extérieur. Et  
 quand nous avons l'occasion de les  
 entendre, nous en perdons souvent  
 l'avantage. Il est à souhaiter que  
 des conférences aient lieu souvent,  
 à date régulière, à chaque confé-  
 rence, l'on verra les auditeurs aug-  
 menter. Il convient de travailler à  
 l'éducation de notre peuple autre-  
 ment que par le cinéma, la lutte ou  
 la fréquentation des salles de club.

## McKINLEY AU BUREAU

L'échevin Jack McKinley, un vé-  
 téran de la grande guerre, qui pré-  
 sente depuis deux ans le quar-  
 tier Central au Conseil de Ville au-  
 nom définitivement qu'il sera can-  
 didat au Bureau des Commissaires  
 cette année. M. McKinley jouit  
 d'une excellente réputation dans  
 les services municipaux.

## L'EX-IMPÉRATRICE SE MEURT

Doorn, Hollande, 30. — L'ex-impé-  
 ratrice Augusta Victoria d'Allema-  
 gne, a qui une maladie de cœur ne  
 laisse pas de repit depuis quelque  
 temps, était beaucoup plus mal ce  
 matin. Elle avait beaucoup de  
 peine et n'avait plus sa connaissance  
 qu'à moitié.  
 Frédéric Guillaume, l'ex-prince-  
 héritier, a été mandé au plus vite  
 au chevet de sa mère. Il est parti en  
 toute hâte de sa résidence de Wierin-  
 gen.

## JOYEUSE RÉUNION

En l'honneur du 17ème anniversai-  
 re de mariage de M. et Mme Arthur  
 Pellerin, 273 Bessier, plusieurs pa-  
 rents et amis se rendirent à leur  
 demeure pour offrir leurs meilleurs  
 vœux de bonheur et de prospérité.  
 M. Arthur Dufour, lut une longue  
 adresse à laquelle M. Pellerin répondit  
 avec émotion. Un joli bouquet de  
 chrysanthèmes blancs et tapage,  
 ainsi qu'un magnifique service à di-  
 ner leur furent offerts de la part  
 des invités.

La soirée a été des plus intéres-  
 santes et y eut musique chantée et  
 M. Leduc et F. Hurtibise nous  
 firent entendre de jolis morceaux de  
 piano et M. O. Sauvé comme par le  
 passé exécuta de beaux solos à l'or-  
 gane. Mais ce qui plut le plus, d'a-  
 vantage à l'auditoire ce fut une in-  
 téressante déclaration interprétée  
 par Mlle F. Hurtibise.

Vers minuit un magnifique goûter  
 fut servi.  
 Tous furent enchantés de leur veil-  
 lée et juraient non oublierons le  
 plaisir que nous avons eu à l'oc-  
 casion du 17ème anniversaire de M. et  
 Mme Arthur Pellerin.  
 Étaient présents: M. et Mme Ar-  
 thur Dufour, M. et Mme Alphonse  
 Sauvé, Mme Blais; M. L. F. Hurti-  
 bise, C. Laurin, A. Dufour, M. L.  
 Vial, A. Blais, B. Blais, Lanthier,  
 O. Sauvé, Lanson, H. Lyon, J.  
 Lyon, St. Jean, Guindon, Wright,  
 Proulx, A. Sauvé, Hewes etc.

## UN CONTE DE FÉE CANADIEN

M. REGIS ROY CONTRIBUE AU  
 FOLKLORE D'UN CONTE QU'IL  
 CROIT INEDIT. IL RECHER-  
 CHE, AU COURS D'UNE INTER-  
 VENTANCE CAUSERIE AU CO-  
 MITÉ LITTÉRAIRE ET SCIENTI-  
 FIQUE DE L'INSTITUT, LES  
 ORIGINES DES CONTES.

Les contes fantastiques et fééri-  
 ques datent de la plus lointaine an-  
 tiquité. C'est une caractéristique  
 des plus primitives de la race hu-  
 maine. Pour en faire comprendre  
 toute l'ancienneté qu'il suffise de  
 rappeler que le conte égyptien des  
 Deux Frères, découvert en 1852, re-  
 monte au 14e siècle avant notre  
 ère.

## L'ORIGINE DES CONTES

M. Roy pose le problème des ori-  
 gines du conte. Il y a à peine un  
 siècle que l'on se préoccupait du conte  
 en Europe; nous ne faisons que dé-  
 buter. Après Perrault le mouve-  
 ment s'étendit dans toute l'Europe.  
 Lorsque l'on possédait un certain  
 nombre de recueils on s'aperçut que  
 les contes recueillis sur les points  
 les plus divers du monde avaient  
 entre eux une singulière analogie.  
 La plus ancienne collection de con-  
 tes est celle issue des Indes. Treize  
 sont du 10e siècle et le reste du  
 11ème.

C'est alors que les mythographes  
 et les philologues formèrent sur  
 l'origine et la propagation des con-  
 tes européens une théorie fort sé-  
 duisante. D'autres théories ont pu  
 se faire jour et l'on se trouve au-  
 jourd'hui en présence de plusieurs  
 systèmes.

## SYSTEME MYTHOLOGIQUE

D'après les frères Grimm, Max  
 Muller, M. de Hahn, A. Lefebvre et  
 Angelo de Gubernatis les récits  
 merveilleux sont d'origine aryenne.  
 Ils sont des reminiscences, des  
 transformations d'anciennes mytho-  
 logies qui se sont produits sur le plus  
 haut plateau de l'Asie Centrale d'où  
 descendus les Hindous, les Perses,  
 les Grecs, les Roumains et la plu-  
 part des races européennes. En se  
 déplaçant les diverses tribus des  
 Aryas ont emporté dans les divers  
 pays qu'ils ont occupés ces résidus  
 de leur mythologie ce qui explique  
 les analogies que présentent tous les  
 contes chez tous les peuples de race  
 Japhétique.

## SYSTEME DE TRANSMISSION

Il y a aussi le système de trans-  
 mission des contes par voie d'heri-  
 tage de peuple à peuple. Pour de-  
 meurer fidèle à ce principe la théo-  
 rie mystique avait dû supposer que  
 toutes les ressemblances qui exis-  
 taient entre les nombreux contes po-  
 pulaires se limitaient aux peuples  
 de la famille Indo-Européenne, mais  
 depuis qu'on possède des contes tar-  
 tares, de la Sibirie Méridionale, des  
 contes avariens, des contes syriaques  
 et que l'on a constaté qu'ils étaient  
 identiques au fond aux contes  
 aryens ni de langue ni de religion  
 n'avaient pu apporter les germes de  
 leur religion et par suite les contes  
 qui en dérivèrent.

## SYSTEME ANTHROPOLOGIQUE

L'anglais Lang se rapporte à l'es-  
 prit des sauvages et leur interpré-  
 tation des mythes de la nature.

## SYSTEME D'INTERPRETATION HISTORIQUE

Les tenants de ce système opinent  
 que les personnages de contes sont  
 rapprochés des personnages histori-  
 ques.

## L'ORIGINE DES CONTES CANADIENS

"Nous tenons ces récits de nos  
 ancêtres venus de France depuis  
 Champlain jusqu'à 1850 alors que  
 le noyau colonial était fixé", dé-  
 clare M. Barbeau. C'est-à-dire qu'au-  
 cun n'a été publié. Il pose que les  
 recueils de Perreault et de madame  
 d'Aulnoy n'ont rien à faire au mil-  
 liers de contes encore en circulation  
 au Canada. A tort ou à raison.  
 Cependant, il n'y a pas plusieurs frag-  
 ments de contes de Perreault et de  
 Mme d'Aulnoy dans les contes cana-  
 diens.

Comment distinguer aujourd'hui  
 dans le domaine canadien entre les  
 contes de transmission orale et ceux  
 pris dans les livres?

Il conviendrait donc avant de li-  
 vrer au public des contes édités  
 canadiens de s'assurer autant que  
 possible s'ils tirent leur origine ou  
 correspondent, de près ou de loin, en  
 tout ou en partie, à un conte déjà  
 connu et de source locale ou étrangère  
 et d'en avertir le lecteur.

N'y aurait-il pas parmi tous nos  
 contes canadiens quelques-uns qui  
 aient été tirés de l'imagination for-  
 tifiée de nos braves conteurs soit en  
 pure invention soit en mosaïque  
 combinée au gré de leur verve alors  
 qu'ils cherchaient à émerveiller un  
 auditoire attentif ou bien encore, et  
 ce n'est pas moins vraisemblable,  
 leurs récits ne sont-ils pas formés  
 de mélanges dus à un défaut de mé-  
 moire?

Et M. Regis dit son conte. Après  
 lui il faudrait citer textuellement  
 son récit car il est téméraire d'aller  
 raconter de mémoire un conte qu'il  
 sait si bien dire. C'est ailleurs que  
 les lecteurs pourront le lire car M.  
 Roy leur doit de le publier.

Après un assez long débat sur le  
 folklore canadien le comité s'ajour-  
 ne à lundi le 6 décembre prochain.

Le président M. Arthur Beauches-  
 se présidait.

Les Ordes de l'Archevêché  
 d'Ottawa sont en vente à  
 l'Archevêché  
 Ordes pour bréviaire  
 Perforés ..... 80c  
 Non perforés ..... 70c  
 Pour offices chantés ..... 45c  
 S'adresser à  
 M. L'ABBE RENE MARTIN

## SOUSCRIPTION POUR L'HÔPITAL DE S. HYACINTHE

St-Hyacinthe, 30. — (De notre  
 correspondant) — Dimanche der-  
 nier, au prône, a été lue une lettre  
 de Mgr Bernard au sujet de la re-  
 construction de notre Hôtel-Dieu,  
 rasé par les flammes en décembre  
 1918. Une souscription est main-  
 tenant ouverte à travers le diocèse  
 pour recueillir une somme mini-  
 mum de \$200,000, ce qui représen-  
 tait environ une somme de \$2,00 par  
 tête de notre population. Il est as-  
 suré que cette somme sera dépassée,  
 car la population comprend la né-  
 cessité d'un hôpital et d'un Hôtel-  
 Dieu; tout le monde attendait le  
 moment où l'on serait appelé à  
 aider nos bonnes religieuses dans  
 l'œuvre de leur reconstruction.

Le diocèse de Saint-Hyacinthe  
 saura faire plus que son devoir, et  
 sa générosité habituelle saura s'ex-  
 primer plus forte et plus charitable  
 que jamais.

Vous avez perdu un objet qui  
 vous était cher? Une annonce  
 classifiée du "Droit" vous le  
 rendra.

Des annonces imprimées à  
 peu de frais. Service des Impres-  
 sions du "Droit."

**BIJOUTERIE D'OR ET D'ARGENT**  
 Quand vous faites un cadeau de tout article de bi-  
 jouterie d'or ou d'argent, serti de pierres précieuses ou  
 semi-précieuses, vous donnez quelque chose qui sera un  
 souvenir de vous des années durant. Car de la bonne  
 bijouterie est le meilleur item possible pour les cadeaux.  
 Et chez Bilsky il y a toujours un  
 étalage si incomparable, une si grande  
 variété que c'est chose facile de se  
 procurer toujours les choses que vous  
 désirez.  
 Comme quartiers généraux des ca-  
 deaux, chez Bilsky sont incomparables.  
 VENEZ VOIR VOUS MEME.  
**Bilsky**  
 Le Magasin des Cadeaux  
 20-24, rue Rideau  
 Télé